



## P R E F A C E.



Orsqu'on est venu me proposer d'écrire la Vie de Monsieur Descartes, j'étois dans tout l'éloignement que pouvoit m'en donner l'opinion que j'avois d'être le dernier des Ecrivains qu'on eût dû choisir pour cet effet. Le mérite de ceux qui se sont adressez à moy pour me charger de cette commission, ne m'a pas empêché de combattre long-tems contre eux. Tant qu'ils ne m'ont attaqué qu'avec des raisons, je n'ay pas manqué de forces pour leur résister ; mais je n'en ay point eu assez pour me défendre contre leur autorité.

La honte d'avoir succombé m'auroit fait appréhender que M. Descartes n'eût à souffrir de ma foiblesse, si je n'avois considéré que ce grand homme n'a pas besoin des forces d'autrui pour se soutenir, ni d'aucun artifice pour paroître ce qu'il est. Comme il n'est pas de ceux dont la ré-  
putation